

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[92. Paris, Lundi 17 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

92. Paris, Lundi 17 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4313, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

92. Paris lundi le 17 septembre 1855

Je n'ai vu personne hier que Molé et le duc de Noailles qui ont accepté mon heure & mon dîner. Beaucoup de causerie qui n'apprend rien. Il me semble que je ne suis

plus curieuse. Je suis si sûre de ne rien apprendre qui me plaise. La guerre, sans terme. Morny m'écrit qu'il est bien d'avoir de rester sur une position énorme. Tous les honneurs de la campagne vous reviennent, & la France n'a rien à gagner matériellement elle ne peut que perdre à continuer. Je vous donne ses paroles. Hatzfeld a passé ces deux jours à Chantilly. chez Lord Cowley. Il ira trouver son roi à Stolayafels à la fin de la semaine. Je voudrais y aller, aller quelque part. Le temps est beau encore et on pourrit ici. Duchâtel m'écrit des bains de mer d'Arcachon Gironde. Enchanté du lieu et curieux des nouvelles. Je ne puis lui envoyer que mes tristesses. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 92. Paris, Lundi 17 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6794>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

92). Paris Jeudi le 17⁴³¹³

Septembre
1855.

je n'ai vu personne hier
que Molé et le Due de Roquelaure
qui ont accepté mon hôtel
et mon dîner. Heureux
de causerie qui n'apprend
rien. il me semble que
je ne suis plus en état.
je veux si vous d'au revoir
apprendre qui me plaît.
la guerre, sans terme.
Morny en écrit je crois
bien d'avoir de votre voix
une position favorable. tout
le moment de la campagne
vous reviendrez, à la fin
n'a pas à gaffer matérielle-
ment

Mes amours que j'avoie à
continuer. Si vous donnez
des paroles.

Maty fêle a passe en
deux jours à Chantilly
chez son frère. Il est
trouvé son roi à St Omer.
Fêle à la fin de la
semaine. Si vous
y allez, allez quelque part
à l'heure où bran levons
et on pourra être

Duchâtel n'est pas
bonne de une d'assemblée
journée. Achaut de leur
honneur des concierges.

Si je puis lui envoyer un
un tristelet. adieu. adieu.